

La cathédrale de Clermont : chef d'œuvre du gothique rayonnant.

Clermont a la chance de posséder deux églises illustrant, l'une l'art roman, c'est Notre-Dame-du Port, et l'autre l'art gothique, c'est la cathédrale.

Notre-Dame du Port montre des arcs "en plein cintre" (c'est-à-dire en demi-cercle) et des voûtes massives. Les murs sont épais, car ils doivent supporter le poids de l'édifice. A l'intérieur, de multiples chapiteaux évoquent la Bible, ou des personnages fantastiques. L'édifice est peu lumineux, car les ouvertures sont réduites.

Le chœur de la cathédrale de Clermont a été construit dans la deuxième moitié du XIII^e siècle. Pour cette nouvelle cathédrale, deux innovations : on utilise la pierre de Volvic, la trachyandésite, pierre de volcan foncée et très solide, et la cathédrale est construite selon le modèle nouveau de l'art français (ou gothique).

A la fin du XII^e apparaît à Saint-Denis de nouvelles techniques architecturales : c'est une nouvelle façon de résoudre les problèmes de répartition des charges en créant la **voûte d'arêtes**, ou croisée d'ogives, et les **arcs-boutants**. Les églises sont alors plus hautes, les murs permettent l'ouverture de multiples fenêtres garnies de **vitraux**.

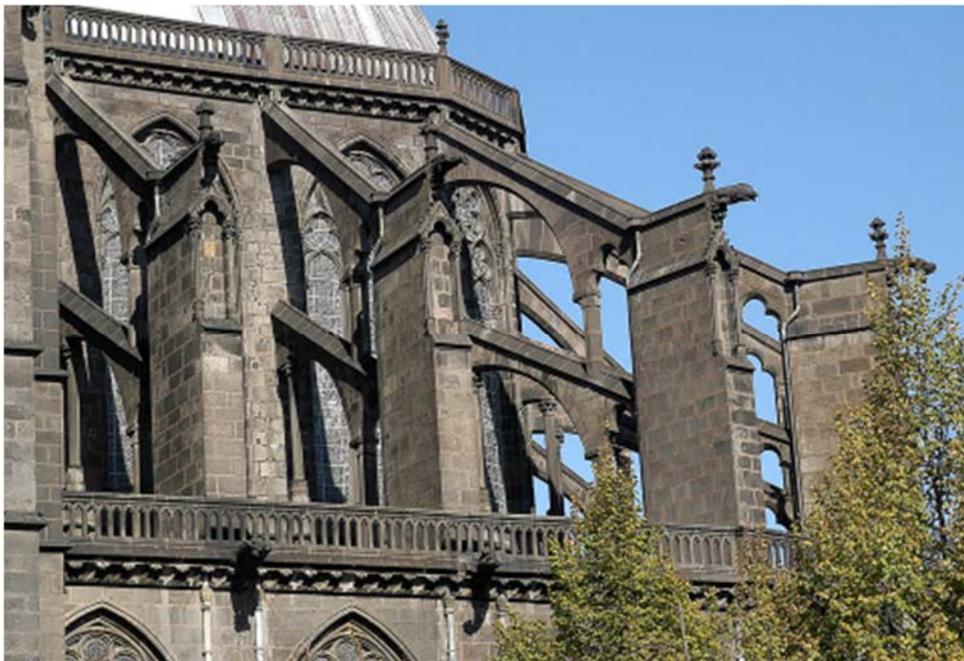
Telles sont les caractéristiques de l'art gothique : voûte d'arêtes, arcs-boutants, et verrières.

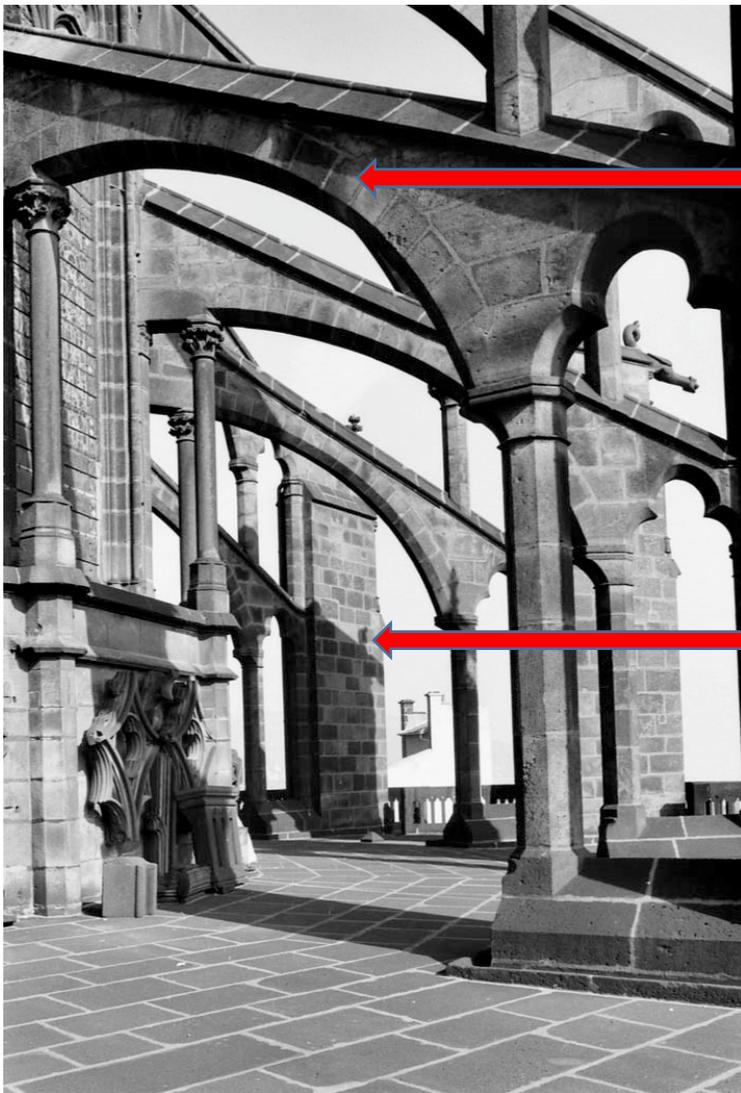
Une **voûte d'arêtes** est une voûte formée de deux arcs qui se croisent en diagonales. Ainsi, le poids des pierres ne repose pas sur deux mais sur quatre piliers. Dans la voûte, les arcs brisés délimitent des demi-cylindres qui se pénètrent à angle droit. Ces arcs brisés sont appelés **croisées d'ogives**, les ogives étant les nervures en pierre destinées à cacher les irrégularités des raccords aux arêtes de la voûte.

Pour soutenir le poids des voûtes sur croisée d'ogive, on emploie des **arcs-boutants** : ce sont des étais en forme de demi-arc, à l'extérieur de l'édifice, et reposant sur un contrefort. A Clermont, nous avons une double volée d'arcs-boutants, placés sur les terrasses.

Les murs latéraux, entre les piliers, ne supportent de ce fait aucun poids. Cela leur permet d'atteindre de grandes hauteurs et d'être évidés pour faire place à d'immenses **verrières** (vitraux ou rosaces).

Ainsi les édifices sont plus élancés, les ouvertures plus grandes. Les fenêtres sont alors garnies **de vitraux**, permettant à la lumière d'inonder le bâtiment. Le chœur est illuminé de chatoyantes couleurs ; selon Durand de Mende, qui écrit à la fin du XIII^e, « les fenêtres vitrées sont les Ecritures de Dieu, qui verse la clarté du vrai soleil, c'est-à-dire de Dieu, dans l'église, c'est-à-dire dans le cœur des fidèles ».





Arc-boutant

Contrefort



Contrefort

ARCS-BOUTANTS ET CONTREFORTS

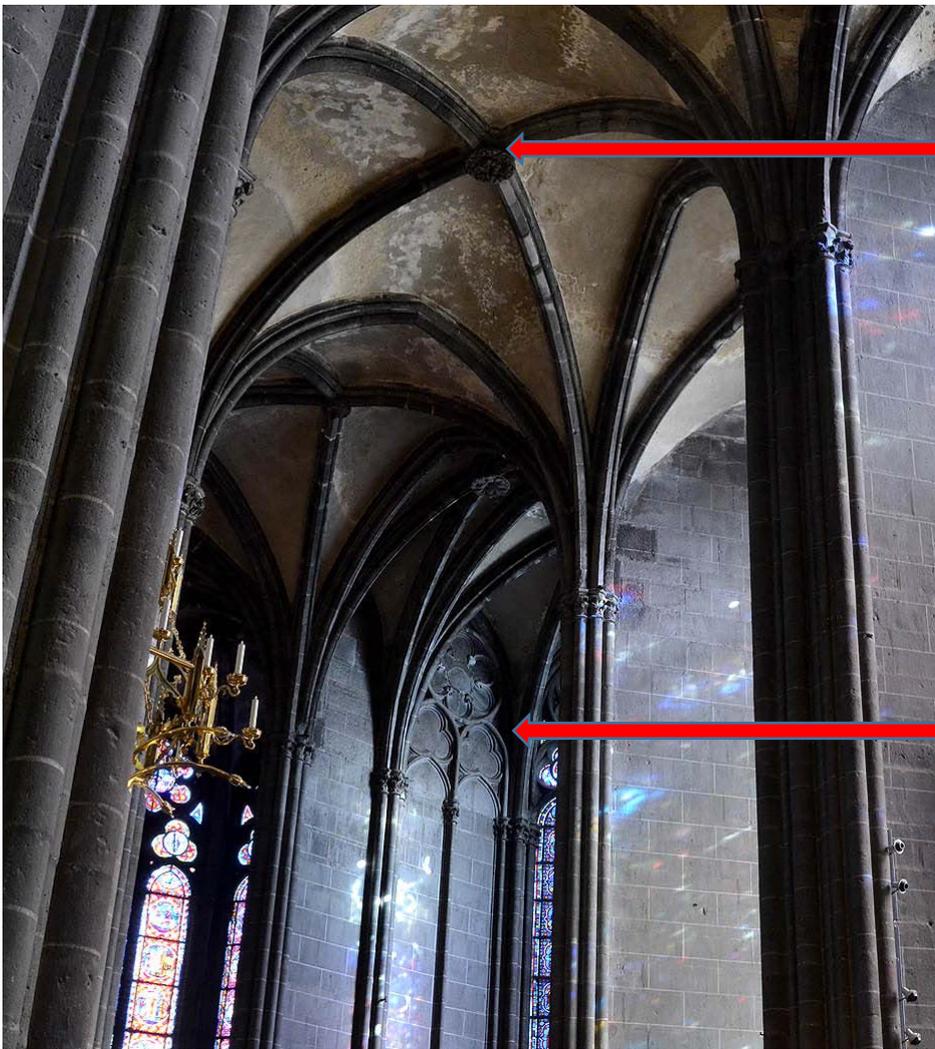


VOUTES : CROISEE D'OGIVES

Le triforium est la galerie située sous les verrières hautes. A Clermont, dans le chœur, elle est « aveugle » : il n'y a pas de fenêtres pour l'éclairer.

La voûte sur croisée d'ogives s'inspire de la voûte d'arêtes existant dans l'art roman, mais elle s'en distingue par la disposition des nervures diagonales, les **ogives**.

Dans sa forme usuelle, la voûte d'ogives délimite 4 **voûtains**. Mais le rond-point du chœur a sa voûte composée de 8 voûtains.

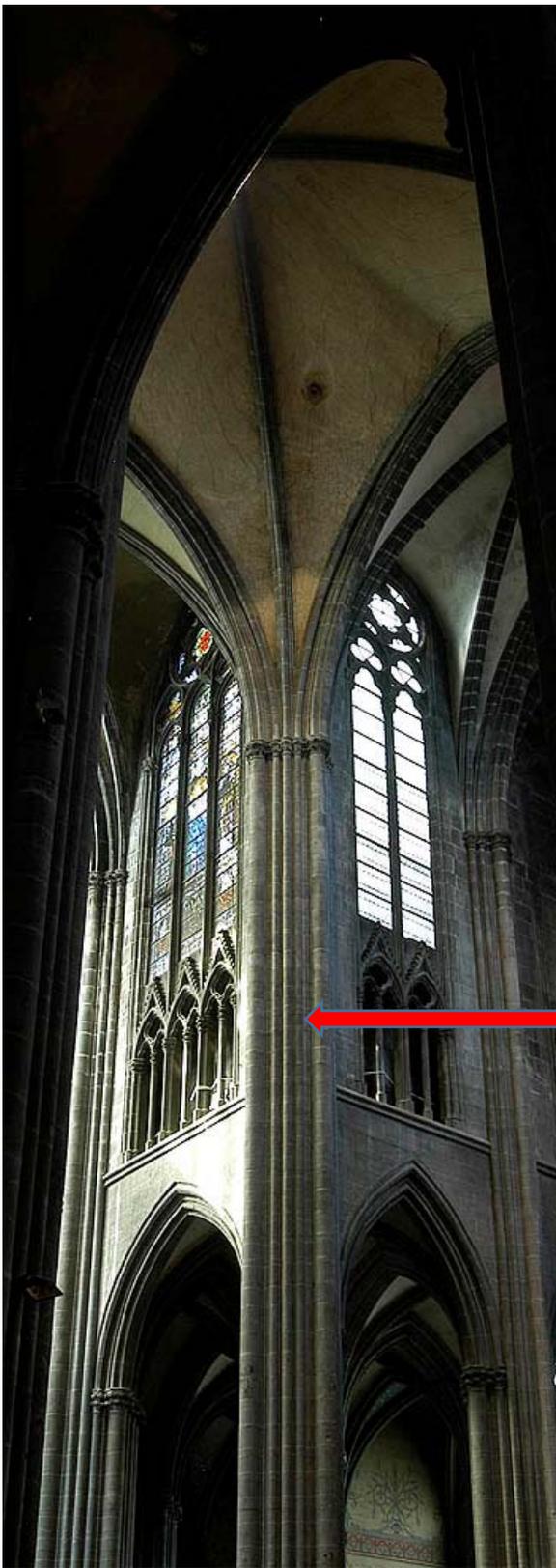


Clé de voûte

Remplage

La **clé de voûte** est une pierre sculptée située à l'intersection des arcs d'ogives. A la cathédrale de Clermont, les sculptures représentent du feuillage, tant pour les chapiteaux que pour les clés de voûte : acanthe, lierre, chêne....

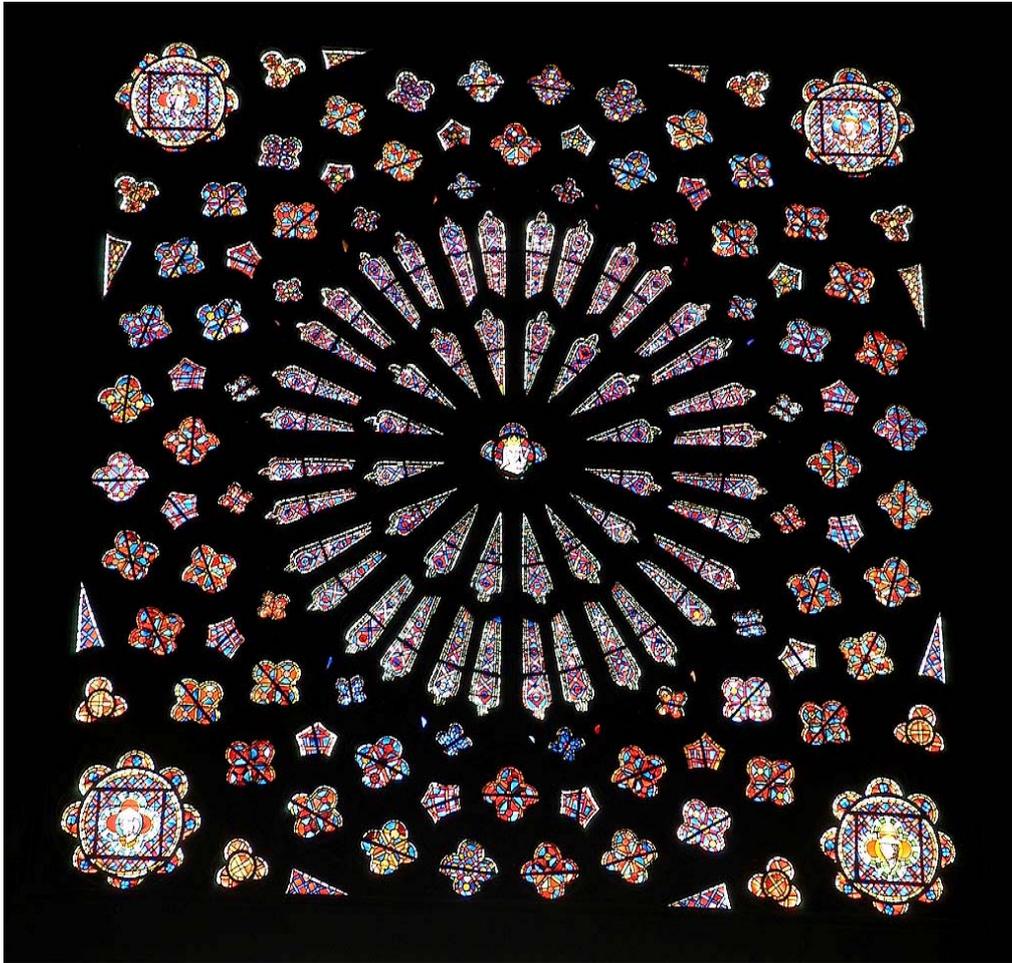
Avec le style rayonnant, un élément nouveau apparaît, provenant directement du nord de la France : les **remplages**. Réseaux de pierre, à la fois structurels et décoratifs, ils divisent les baies en de multiples compartiments où viennent s'insérer les vitraux et envahissent aussi parfois les surfaces murales ou les portails. Des remplages sont plaqués sur des surfaces aveugles, ou parfois insérés dans des structures décoratives comme les gables ou les balustrades.



Chapiteau

Pilier

La solidité de la pierre de Volvic autorise des formes plus hautes, plus fines. Les piliers à Clermont sont très élancés, composés de plusieurs fines colonnes engagées, sans interruption... Les regards s'élancent vers la voûte, comme la pensée doit s'élancer vers Dieu.



Dans la plupart des églises gothiques se trouvent des rosaces, gigantesque remplage de pierre garni de vitraux. La dentelle de pierre qui enchâsse le verre subit une forte poussée latérale. L'emploi à Clermont de la pierre de Volvic, très solide, a permis à ces verrières d'avoir les 4 coins composés eux-mêmes de rosaces.

Situées dans le transept, les deux rosaces sud et nord se font face, dans des coloris différents : froids au nord, chauds au sud.